



## **Note de clôture [Dr. Johann HUGUENIN]**

Je dois tout d'abord remercier l'Université Kasdi Merbah de Ouargla pour son accueil et particulièrement le Pr Abdelhakim Senoussi, coordinateur pour l'Algérie du projet, ainsi que toute l'équipe algérienne du projet CAMED pour l'organisation de l'Atelier. Notre gratitude va également au Pr Samia Bissati, Doyenne de la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie (toutes les personnes engagées dans le projet relève de cette Faculté).

Malgré des contraintes institutionnelles qui relèvent des accords avec les Agences/Directions de financement et des calendriers de lancement des opérations différenciés selon les pays, au terme de cette année, de nombreux proto-résultats ont pu être acquis. En effet, à l'Université d'Ouargla les doctorants rattachés au projet avaient commencé leur recherche avant les signatures officielles et la réception des premiers fonds (janvier 2018 pour un des partenaires). La coordination centrale a pu alors s'attacher à accompagner les travaux en cours. Pour l'IAV, en raison de la programmation du calendrier propre à l'Institut, il a été nécessaire de s'adapter pour démarrer des travaux. En collaboration avec le coordinateur de Camed Maroc, Pr Med Taher Sraïri, et de la coordination centrale, il a été possible de lancer une première étude en chargeant une étudiante française en Master II de mener des recherches avec l'appui du Pr Med Taher Sraïri et de ses collègues engagé dans le projet et l'aide de l'ORMVAO.

Les présentations des nombreuses études en cours nous montrent le réel dynamisme de toutes les personnes impliquées. Le cortège des thèmes abordés s'avère encore vaste à ce stade. Il concerne des travaux sur la végétation, le comportement des animaux aux parcours, les stratégies d'élevage (production, conduite mobilité), l'usage de l'élevage et les mises en marchés de leurs productions, ainsi que la qualité et le potentiel des produits (viande et lait). Le déroulement des présentations de toutes les études peut donc donner à penser qu'en l'état le projet aborde beaucoup trop de thèmes qui semblent dispersés. En conséquences, il appartient, aux seniors du projet, de travailler sur les synergies et interactions des études en cours en s'efforçant de souligner les articulations.

Au stade actuel du projet, il s'avère nécessaire de relire le dossier du projet. Concernant la partie sur les WP il faut porter une attention particulière aux 1 & 2. Nous devons vérifier où se situe les études dans les WP afin d'identifier les travaux complémentaires à finaliser et mettre en relief leurs articulations. Certaines études sont exploratoires, comme celle réalisée sur la typologie des élevages selon leur mobilité et diversification stratégique. D'autres seraient en mesure d'apporter des acquis plus approfondies, notamment celles qui ont pu réaliser 300 enquêtes auprès de chameliers. Reste que pour ces dernières il faut à présent soit revoir la structure des bases de données, soit finaliser leurs traitements.

Grâce aux informations ou résultats obtenus, il apparaît nécessaire d'effectuer des ajustements dans l'ordre des tâches mentionnées dans les WP. Pour exemple dans le WP 2, sont mentionnés les activités portant sur : les performances des systèmes camelins, typologie des systèmes d'élevage, Identification de la diversité des pratiques d'élevage, Gestion et utilisation des pâturages et changement des systèmes d'alimentation.

Tout en gardant une logique générale systémique et holistique, nous devons faire ressortir un fil conducteur plus lisible. Pour se faire nous devons déjà tenir compte des dernières contraintes de nos tutelles financières et des difficultés d'obtention des visas. Et plus





scientifiquement, nous tirer les leçons des travaux réalisés et des premiers résultats. Des activités du WP 2 pourraient être affichées de façon plus pertinente dans le WP 1 ou le WP 3. Ce travail de réajustement devra se faire dans les mois à venir pour être opérationnel au plus tard en septembre. Cela permettra de rattacher à chaque tâche un correspondant qui sera en lien avec le coordinateur local et la coordination centrale. Dans le même sens chaque WP devra être représenté par un responsable médiateur (au moins un par pays). Ainsi des Comités de pilotage aux échelles tâches ou WP pourraient entreprendre une animation, médiations, propositions de productions, etc., et donc commencer par des rencontres ou moments d'échanges par visio. Au cours de l'atelier, il a été émis, par plusieurs responsables du projet, d'envisager un Comité scientifique. Il serait composé de scientifiques reconnus, mais non engagés dans le projet, et des coordinateurs ainsi que de correspondants des tâches ou WP. Les modalités de mise en route de ce Comité devront se faire dans les mois à venir. L'objectif serait qu'il puisse se tenir vers mars - avril 2019, soit à mi-parcours du projet.

En ouverture de l'atelier, j'avais souligné l'importance de ce projet en matière de pédagogie. Nous avons pu apprécier les efforts des étudiants pour nous présenter leurs travaux. La grande majorité de ces étudiants se sont retrouvés pour la première fois en situation réel d'Atelier. Le travail de recherche est un processus d'apprentissage qui nécessite certes un accompagnement régulier, mais aussi un travail sur soi pour revoir ses logiques, ses pensées stéréotypées, en effectuant de la bibliographie large et écouter des personnes ressources. Par cet atelier, les étudiants ont pu percevoir qu'il faut "*savoir-faire*" et qu'il faut aussi "*faire savoir*" clairement. Le travail de recherche s'inscrit dans une boucle permanente : "*il faut faire pour savoir et savoir pour faire*" Edgar Morin.

Le bailleur de fond permet de prolonger la durée du projet à 4 ans. Ainsi il peut continuer jusqu'en mars 2021. Pour cela il faut que dans chaque pays l'instance financière donne son Ok. De toute façon cette prolongation n'apportera pas de fond supplémentaire.

Pour finir, je souhaite à tous de progresser de façon satisfaisante. Nous sommes dans un projet qui commence à être connu. Il recèle un potentiel important et original de résultats scientifiques. Il nous faut donc tous le faire savoir en publiant dès que des acquis pertinents sont disponibles, afin que CAMED soit vraiment reconnu.

A tous bravo pour l'organisation, les travaux présentés et la participation de chacun à cet atelier ; courage et persévérance pour les mois à venir. Les actes devraient être diffusable d'ici 3 à 4 mois.

